

# Développement agricole et rural

Mobiliser les atouts du Japon pour atteindre l'ODD n° 2 :

« Faim zéro »



\*Sur les 17 objectifs de développement durable (ODD), les objectifs pertinents sont indiqués en couleur.

## Situation générale

Aujourd'hui, l'insécurité alimentaire mondiale est telle que 800 millions de personnes n'ont toujours pas un accès suffisant à l'alimentation et la nutrition,<sup>1</sup> tandis que les disparités régionales restent très importantes. Pour le développement agricole et rural, il est nécessaire de promouvoir l'agriculture en général ainsi qu'une chaîne de valeur alimentaire (CVA) qui contribue plus particulièrement à la croissance économique, mais aussi d'améliorer la production alimentaire et la nutrition. Ces efforts doivent être entrepris de manière à atteindre les objectifs de développement durable (ODD) et plus particulièrement l'objectif n° 2 : « Faim zéro » ; et l'objectif n° 14 : Vie aquatique. Cela implique de soutenir les réseaux qui permettent de mieux utiliser les atouts des entreprises privées, des universités et des instituts de recherche, et des associations industrielles, entre autres organisations.

## Actions de la JICA

### 1. Vers la croissance économique

La JICA cherche à renforcer l'intégralité de la chaîne de valeur alimentaire qui couvre la production, la transformation, la distribution et la consommation des produits agricoles. Pendant l'exercice 2018, la JICA a travaillé avec le Secrétariat de l'ANASE pour préparer une note de synthèse sur le projet de développement de la chaîne de valeur alimentaire ANASE-JICA, visant à créer une CVA de haute qualité, sûre et axée sur l'exportation.

La JICA déploie dans plusieurs pays l'approche d'autonomisation et de promotion des petits exploitants horticoles (Smallholder Horticulture Empowerment and Promotion ou SHEP), initialement développée au Kenya. L'approche SHEP encourage les agriculteurs à « cultiver pour vendre » au lieu de simplement « cultiver et vendre » afin d'augmenter leurs revenus. L'approche a été introduite au Malawi, en Éthiopie et au Zimbabwe, ainsi que dans des pays asiatiques comme le Népal, où elle a contribué à la participation accrue des femmes à la gestion des exploitations agricoles.



Madagascar : Démonstration culinaire avec un livre de recettes compilées par une volontaire japonaise pour la coopération à l'étranger. (Photo : Shinichi Kuno)

### 2. Développement centré sur l'humain (amélioration de la nutrition)

Dans le cadre de l'initiative pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Afrique (IFNA), la JICA contribue à l'amélioration de la nutrition grâce à une approche multisectorielle couvrant la promotion de l'agriculture, la santé, l'éducation, l'eau et l'assainissement. En avril 2018, la JICA a organisé un atelier au Sénégal sur l'élaboration de plans d'action pour l'amélioration de la nutrition, spécifiques à chaque pays. Des représentants de dix pays ont participé à l'atelier. La JICA a également formulé des projets d'amélioration de la nutrition à Madagascar et au Nigéria.

### 3. Paix, stabilité et sécurité

En Colombie, la JICA a soutenu les entreprises locales dans le cadre d'initiatives d'élaboration d'un modèle de développement régional pour le rétablissement des zones rurales après le conflit. La JICA envisage les orientations à donner à son aide au développement agricole et rural en Irak. En Afghanistan, la JICA soutient la promotion de la riziculture.

### 4. Réponse au problème mondial de la sécurité alimentaire (1) Coalition pour le développement de la riziculture en Afrique (CARD)

L'engagement de la CARD visant à doubler la production de riz en Afrique subsaharienne de 14 à 28 millions de tonnes sur une période de dix ans, qui avait été pris à l'occasion de la quatrième conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD IV) en 2008, a été atteint en 2018. La progression attendue de la demande de riz a encouragé le lancement de la phase 2 de la CARD, qui a pour ambition de doubler à nouveau la production rizicole de 28 à 56 millions de tonnes entre 2019 et 2030 [ ➔ voir page 8]. La phase 2 verra la mise en œuvre d'un ensemble de stratégies – l'approche RICE pour « Resilience », « Industrialization », « Competitiveness » et « Empowerment » (résilience, industrialisation, compétitivité et autonomisation) – basées sur les résultats des activités de coopération passées.

#### (2) Résilience face au changement climatique

La JICA déploie diverses formes d'aide pour la construction d'installations d'irrigation, le renforcement des associations d'usagers de l'eau, la promotion de variétés de riz adaptées aux conditions climatiques difficiles et l'amélioration des services de vulgarisation agricole. Elle introduit également un système d'assurance agricole dans les zones vulnérables soumises à un climat hostile ou extrême. Sur ce dernier point, la JICA a mené une étude de faisabilité pour un programme d'assurance fondée sur les indices météorologiques en Afrique. En Éthiopie, régulièrement victime de sécheresses, la JICA a lancé une coopération technique visant à atteindre une synergie entre ce type d'assurance et la vulgarisation agricole.

1. Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), « L'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2018 »

### (3) Gestion durable des ressources halieutiques et promotion de l'aquaculture

Dans les petits pays insulaires, la JICA met en œuvre un projet de coopération technique de gestion des ressources halieutiques basé sur la « co-gestion », où les pêcheries et les autorités gouvernementales partagent la propriété et la responsabilité des lieux de pêche.

La coopération de la JICA dans ce domaine comprend également une formation pour le développement des capacités de prévention de la pêche illégale, non déclarée et non réglementée (INN) dans le Pacifique [→ voir l'étude de cas, page 25], ainsi qu'une coopération technique pour la promotion de l'aquaculture continentale à travers l'approche de vulgarisation de « fermier à fermier ».

### (4) Élevage et santé animale

En Mongolie, la JICA assure une coopération auprès de l'École de médecine vétérinaire d'une université nationale, le seul organisme de formation du pays dans ce domaine. Cette coopération se concentre sur l'amélioration de l'enseignement en médecine vétérinaire, la formation continue de vétérinaires en exercice ainsi que la lutte contre les maladies protozoaires animales. La coopération technique de la JICA menée dans ce domaine au Kirghizistan vise à faciliter les exportations de lait cru vers les pays voisins, améliorer la gestion de la reproduction animale et renforcer la santé animale dans le cadre des efforts de promotion de l'industrie laitière nationale.

## 5. Nouvelles initiatives

### (1) Coopération avec des entreprises privées

Pendant l'exercice 2018, la JICA a organisé une réunion de plateforme sur la production stable de sésame dans les pays en développement et l'exportation du produit vers le Japon, ainsi que sur la coopération agricole au Myanmar. La réunion a permis de partager des informations et d'échanger des vues avec les entreprises japonaises. Pour stimuler les partenariats avec ces entreprises, la JICA va accélérer les préparatifs du lancement de sa plateforme pour l'alimentation et l'agriculture.<sup>2</sup>

### (2) Coopération avec les universités

La JICA et le Réseau de soutien intellectuel en sciences agricoles



Sénégal : Les organisations de pêcheurs et le gouvernement développent la valeur ajoutée du poulpe dans le cadre du concept de « co-gestion ». (Photo : Shinichi Kuno)

du Japon (Japan Intellectual Support Network in Agricultural Sciences ou JISNAS)<sup>3</sup> ont co-organisé une conférence sur la formation des ressources humaines des pays en développement dans les domaines de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche à travers une collaboration entre les secteurs public, privé et universitaire. Les participants ont discuté, entre autres sujets, des expériences du Japon en matière de développement qui mériteraient d'être transmises aux ressortissants de pays en développement qui étudient au Japon.

### (3) Coopération avec les communautés locales

La JICA a intensifié les préparatifs de sa coopération au développement qui vise deux objectifs : (1) tirer le meilleur parti de l'expertise des coopératives agricoles japonaises en matière de redynamisation de l'agriculture et des communautés rurales et (2) former des responsables locaux à travers cette activité.

### (4) Utilisation de technologies innovantes

Avec la diversification des satellites artificiels et la progression de l'internet des objets, la technologie satellitaire pourrait aider les pays en développement à relever certains défis auxquels ils sont confrontés. Dans le domaine de l'agriculture, la JICA travaille en étroite collaboration avec l'Agence japonaise d'exploration aérospatiale (JAXA) pour vérifier l'évaluation fonctionnelle des installations d'irrigation et explorer les possibilités d'utilisation des satellites dans la lutte contre la pêche INN.

2. Pour plus de détails, voir : [https://www.jica.go.jp/activities/issues/agricul/jipfa/ku57pq00002jix83-att/jipfa\\_brief\\_description\\_en.pdf](https://www.jica.go.jp/activities/issues/agricul/jipfa/ku57pq00002jix83-att/jipfa_brief_description_en.pdf)

3. Pour plus de détails, voir : <http://jisnas.com/en/index.html>.

Cuba : Projet d'amélioration du système de vulgarisation agricole pour la production de céréales



## Cuba adopte les technologies agricoles japonaises



Formation technique sur la culture du haricot pour les agents de vulgarisation agricole

Bien que le riz soit l'une des denrées alimentaires de base à Cuba, le pays est contraint d'importer près de la moitié de sa consommation intérieure. Dans ce contexte, l'une des politiques prioritaires de Cuba vise à augmenter la production et l'autosuffisance en riz.

Pendant une période de 15 ans, à partir de 2003, la JICA a aidé Cuba à développer sa production rizicole, contribuant ainsi à élargir sa base de production. Le système de vulgarisation agricole introduit par la JICA à titre d'essai a été très apprécié par le gouvernement cubain. En janvier 2017, la JICA a lancé ce projet afin d'appliquer ce système à d'autres cultures comme les haricots et le maïs.

Depuis plusieurs années, Cuba opère un changement progressif de modèle de production par la réorganisation des grandes fermes d'État en coopératives agricoles qui valorisent le profit individuel des agriculteurs. Dans cette optique, ce projet se concentre sur le développement d'un système de diffusion de technologies agricoles adaptées auprès des agriculteurs et de formation d'agents de vulgarisation.

Dans le cadre du projet, des Cubains ont bénéficié d'une formation au Japon où ils ont pu apprendre l'histoire de la vulgarisation agricole du pays en vivant à la japonaise chez des particuliers. Ce programme de formation a été très chaleureusement accueilli par les participants.